

LA GRANDE AVENTURE DE LA LECTURE EN VACANCES AU CAP D'AGDE

(récit, enseignements et perspectives)

Nathalie BOIS, Thierry REBEL

En plein été, plongez trois animateurs "lecture" au beau milieu d'une équipe d'animation, d'un encadrement permanent de l'institution et de centaines d'agents EDF-GDF en vacances. Entre découverte de la région et activités sportives, comment se faire sa place ? Une seule solution, courir sans fuir, agir sans s'agiter. Action, théorisation, systématisation. Partez !

I. Où l'on cherche à démontrer que l'écrit est partout

L'une des particularités du centre CCAS du Cap d'Agde est d'affirmer une politique volontariste en matière de lecture : trois animateurs lecture dans une équipe qui en comprend vingt, un journal interne qui paraît toute l'année, des attentes fortes du côté de l'écrit comme outil de promotion collective. Ce sont des atouts : former une équipe et ne pas être renvoyé à la solitude de sa spécificité d'animateur lecture... C'est aussi une pression à laquelle il faut répondre : justifier aux yeux de salariés de l'institution et de bénéficiaires le budget lecture que certains considèrent injustifié.

L'équipe lecture constitue en quelque sorte la pointe avancée d'une politique de site, celle de vacances culturelles qui lie découverte de la région et découverte de l'écrit. Sachant que la majorité des agents EDF-GDF affectés au Cap d'Agde pense d'abord à la plage, à la voile et au tennis, la culture régionale et la culture de l'écrit constituent un cadeau surprise que la maison offre à l'arrivée, dont certains se méfient d'abord, vers lesquels il faut conduire sans brusquer.

L'équipe lecture a sans doute alors à faire la preuve que sa conception de l'écrit n'est pas antinomique avec la conception que les agents EDF-GDF se font eux-mêmes de leurs vacances, et qu'en tout cas cette conception doit pouvoir ajouter quelque chose à leurs vacances tels qu'ils entendent les construire. Les agents EDF-GDF sont appelés à prendre leurs vacances en charge, à en être les acteurs responsables ; l'équipe lecture pas plus qu'une autre, n'a pour fonction de les dessaisir de ce pilotage. Tout au plus, elle peut mettre ses moyens au service d'un plein investissement dans leurs choix, et d'une analyse du sens de ces choix.

En conséquence, le projet de l'équipe se déploierait sur trois champs au moins : les activités lecture proprement dites (celles qui posent la lecture et l'écriture comme finalité), les activités liées à la communication interne (faire la preuve que l'information et la réflexion se transmettent et se construisent autrement grâce à l'écrit), les activités d'accompagnement par l'écrit des activités sportives ou ludiques proposées par le Centre (faire la preuve que l'écrit a sa place et son rôle à jouer là où on ne l'attend pas). C'est ainsi que les trois animateurs se sont alternativement chargés chaque semaine d'un ensemble d'activités recouvrant ces trois champs : entraînement lecture et animations littérature jeunesse, production du journal **Le Cap en Lignes**, produits d'information sur les activités du Centre régulières et ponctuelles (affiches, guides, sets de tables informatifs, cartons d'invitation, marque-page, etc.), participation aux excursions, intégration aux activités des autres équipes spécialisées d'animation.

Pour construire ce projet d'activités, l'équipe lecture s'est appuyée sur les conceptions de l'AFL en matière de politique de lecture (les 7 propositions !) et les propositions de la CCAS. Renvoyant les unes et les autres à leur compatibilité, on s'assurait ainsi d'être en cohérence avec le projet du site et celui

d'une politique globale de lecture. On voyait aussi surgir les pontages à effectuer entre les animateurs : l'animateur porteur du journal ne pouvant réussir qu'en coordonnant les textes que celui chargé des excursions aurait réussi à faire écrire ainsi qu'en relayant l'ensemble des activités se déroulant sur le Centre.

II. Où l'on cherche les moyens de faire tomber certaines étiquettes et a priori sur l'équipe lecture pour s'intégrer à l'équipe.

La position sensible d'une équipe lecture, ses moyens et son étiquette "culturelle" ne jouent pas uniquement auprès des vacanciers. Elle se vit auprès des collègues animateurs voile, soirée, enfants, multisports,... pour qui on représente "les intellectuels rivos à leurs micros" ou "les rats de bibliothèque" ou "les affleux" ! Il y a des étiquettes à décoller. Au travail !

On a choisi d'investir les services généraux du Centre, ces actions qui permettent le fonctionnement quotidien d'une institution... Dans un centre qui accueille 1 200 vacanciers les deux services généraux essentiels sont d'assurer une bonne information par affichage et d'inventer d'autres vecteurs que l'affiche d'une part, d'assurer le suivi et la promotion des tournées et spectacles d'autre part. Un autre service général préparé et resté à l'état embryonnaire pour des raisons matérielles fut la programmation audio-visuelle : concevoir le programme TV pour la semaine avec un groupe d'animateurs, de permanents et de bénéficiaires suppose la lecture, la sélection et la promotion argumentée et écrite du choix. On travaille là un écrit informatif, fonctionnel avec lequel on ne démontre rien ; mais dès lors que l'équipe lecture introduit des manières particulières de traiter l'Affiche, on voit monter de la part des animateurs, des demandes particulières de mise en forme, de présentation, de choix d'écriture relayés chaque fois que possible par des vacanciers volontaires pour réaliser ces affiches.

Assurer cette fonction "communication" paraît essentielle : non qu'elle permette d'aborder des fonctions et des représentations pointues de l'écrit mais elle permet à l'équipe lecture de s'intégrer en se mettant au service de l'action des autres animateurs, en renforçant la transversalité de l'écrit nécessaire à toutes les activités et en faisant ainsi voler en éclats les étiquettes déjà citées. **C'est la première étape d'une dynamique en spirale.**

La deuxième étape consiste à entretenir cet échange et ces relations durables que l'écrit nous a permis d'amorcer et d'accélérer en proposant aux services et aux secteurs d'animation de nous intégrer à leurs activités, avec notre particularité d'animateur lecture pour "mettre de l'écrit là où on ne l'attend pas". Nous avons alors parlé cet été d'"activ'écrit" pour parler de ces productions hebdomadaires concernant les vacanciers et animateurs qui, pendant une semaine, avaient participé à la même activité, au même stage... En imposant ce nouveau terme, on s'assurait qu'aucune représentation préalable n'allait nous précéder, nous imposions à nos interlocuteurs de questionner et à nous-même de définir ce que nous voulions faire et dire exactement. Notre objectif était d'introduire l'écrit dans une activité sportive, ludique ou de production culturelle. Un écrit qui permettrait de s'éloigner des représentations scolaires de l'écrit et hors d'une fonction primaire de marquage ou d'information, un écrit de théorisation ou de systématisation, cette fois.

La troisième étape c'est d'abord l'enregistrement des effets des deux premières : un intérêt pour nos activités d'entraînement à la lecture, une participation des animateurs au journal, qui valident aux yeux des agents en vacances certaines de nos ambitions : le journal est une affaire collective, nous sommes tous concernés par l'amélioration de nos compétences de lecture... Et puis c'est aussi (en fin de saison... brièveté et rapidité, deux maux essentiels pour une équipe d'animation !) la montée de projets collectifs autour desquels les intérêts personnels ou professionnels des uns et des autres (animateurs, vacanciers) se trouvent en synergie. Cela aurait pu être, autour de la programmation audio-visuelle (un autre service général qui démontre que l'utilisation de l'audio-visuel peut ne pas être un obstacle à l'écrit ...), la sélection d'une émission consacrée à Michel Tournier, la construction autour de cette émission d'une soirée présentation/discussion. Cela aurait pu être aussi l'intervention des groupes d'animation autour de leur passion à partir de documents audio-visuels (voile, surf...) couplée à des lectures personnelles

et des discussions. Car d'une manière générale, c'est parce qu'il y a eu échange, discussion qu'il y a eu passage à l'écriture. Faire parler permettait de faire émerger un véritable pré-projet d'écriture ponctué par un "*Voilà, c'est à partir de ce que vous venez de me dire que vous pouvez écrire pour **Le Cap en Lignes**. Je peux compter sur vous pour cet article !*" Mais déjà les orages indiquaient que l'été touchait à sa fin...

Et la vigilance montrait que ce qui avait été amorcé avec les animateurs n'avait pas encore agi entre l'équipe d'animation et les services permanents de l'institution !

III. Où l'on essaye de répondre présent là où l'on attend l'équipe lecture.

Après une semaine de présence au Centre du Cap, on pouvait lire dans notre journal de bord hebdomadaire : "*Nous vivons et ressentons un écart entre théorie et pratique qui prend corps dans les ateliers lecture/écriture. La pastorale nous menace ! Si comme on le dit, les pratiques culturelles du type atelier d'écriture ne peuvent s'adresser qu'à un public les ayant déjà reconnues ou étant sur le point de le faire, et le nombre des participants le confirme, comment accepter de les reconduire à notre tour ? Comment ne pas profiter de notre présence ici pour essayer de faire autre chose ?*"

On attend généralement d'une équipe lecture qu'elle se charge de toutes les actions de promotion du livre, qu'elle propose des jeux avec les mots (ateliers d'écriture, jeux de lecture, lectures collectives, rallyes...), qu'elle assure le bon fonctionnement du prêt. C'est son territoire reconnu, conquis d'emblée, non contesté ni attaqué. De l'animateur tennis à l'animateur voile chacun à son champ d'intervention, c'est juste, chacun met à l'oeuvre des compétences particulières que l'autre ne cherche pas à concurrencer. Mais l'animateur lecture vit ce dilemme : vivre lui aussi sur son territoire, se faire plaisir avec quelques adeptes déjà lecteurs, produire des textes de grande qualité avec des presque-déjà-auteurs ou essayer de faire perdre du terrain à la non-lecture.

Occuper notre terrain, c'est ce que nous fîmes avec le journal **Le Cap en lignes** : parution tous les deux jours, que nous distribuions en main propre avec d'autres animateurs pour lui donner aux yeux des lecteurs la valeur ajoutée de la communication directe. Ce journal, nous l'avons investi, lui avons importé une maquette stable, un rubricage, des permanences de présentation. Tout ce qui nous semble contribuer à l'identité d'un journal interne et lui garantir une lisibilité. Tout ce qui, semble-t-il aussi, influe sur le type de textes produits et de thèmes abordés. Notre (sur-?)investissement a provoqué la réaction des permanents de l'institution se sentant eux-mêmes désinvestis de "leur" journal. S'il est vrai qu'"on se pose en s'opposant", l'équipe permanente aura ainsi fait un pas cet été en énonçant quel journal elle ne voulait pas...

L'attraction sans effort des micro-ordinateurs : nous avons inscrits sur ELMO, 500 personnes au cours de la saison, généralement assidus, vivement intéressés par les questions de lecture. L'aménagement d'un coin "salon" où quelques périodiques étaient posés sur une table s'est souvent transformé en lieu de théorisation soutenue pour un petit groupe. Sur ELMO International, nous avons construit des enchaînements à partir des textes connus et apportés par chaque enfant et débuté un programme d'entraînement spécifique à une discipline sportive (équitation, voile).

Les présentations de livres ont eu lieu deux fois par semaine sur la logique des présentations en réseau autour de thèmes, d'auteurs, de collections... relayées dans le journal pour laisser une trace critique aux parents dont les enfants avaient suivi ces animations. Nous avons rencontré des difficultés pour faire venir le public à ces animations, l'affichage simple ne suffisait pas. D'ajustement en ajustement, nous avons vérifié qu'une annonce réussie se faisait le jour même pour le soir et passait par l'invitation orale et personnelle des enfants que nous suivions sur ELMO et par le relais que pouvaient en faire les animatrices enfants. La leçon de l'été en terme de communication : en vacances on évacue l'idée de programmation, on vit au jour le jour et souvent sur impulsion, il faut donc afficher ET doubler l'affichage par la valorisation orale.

Mais cela fait, pour vivre en paix avec sa conscience militante (!) et son souci de lutter contre la non-lecture, deux possibles s'offrent à l'animateur : faire entrer dans son territoire les autres animateurs (c'est la démarche de la spirale présentée ci-dessus), entrer dans le territoire des autres (c'est la production d'écrits intégrés aux activités : les "activ'écrits"). C'est un jeu subtil pour que s'évaporent un peu les sectorisations et les spécialités au profit d'un recouvrement partiel et ponctuel.

IV. Où l'on cherche quels écrits peuvent accompagner les bénéficiaires dans leurs vacances, leurs activités de découverte sportive, régionale ou culturelle.

Tous les lundis matin, inscriptions aux activités. Les vacanciers se ruent sur les panneaux d'inscriptions tennis, voile, gym, aquagym, VTT... les gens sont là ; pas aux ateliers d'écriture. Leur projet de vacances est là ; l'équipe lecture y dépêchera toutes les semaines un animateur qui entrera dans le groupe et suivra l'activité. Sa mission : faire comme les vacanciers, garder sa particularité d'"animateur lecture", poser à tous la question "*Quel écrit pourrait-on construire ensemble qui apporterait un plus à notre découverte/perfectionnement de ce sport ?*" et s'associer aux animateurs pour trouver et construire la réponse. Un exemple : pendant une semaine, l'un d'entre nous intègre l'équipe de voile et un groupe d'enfants inscrits à la base nautique pour une semaine d'initiation à l'optimist. En temps préparatoire, il avait été défini qu'un diplôme pourrait être produit auquel les enfants seraient associés quotidiennement et qui permettrait de réinvestir dans le contexte fictionnel les termes techniques, manoeuvres et apprentissages de la journée. Ainsi, les petits pirates participèrent tous les jours à la construction d'une histoire qui prenait ses racines dans les locaux de la base, ses personnages au sein de l'équipe d'animateurs et ses événements dans la vie quotidienne. Chaque jour était l'occasion de contribuer à l'avancement de l'histoire tout en réutilisant ses apprentissages dans l'imaginaire. L'histoire de "Georges le Pirate et ses loups de mer" est un écrit de systématisation/validation qui s'est ajouté aux six autres écrits produits cet été.

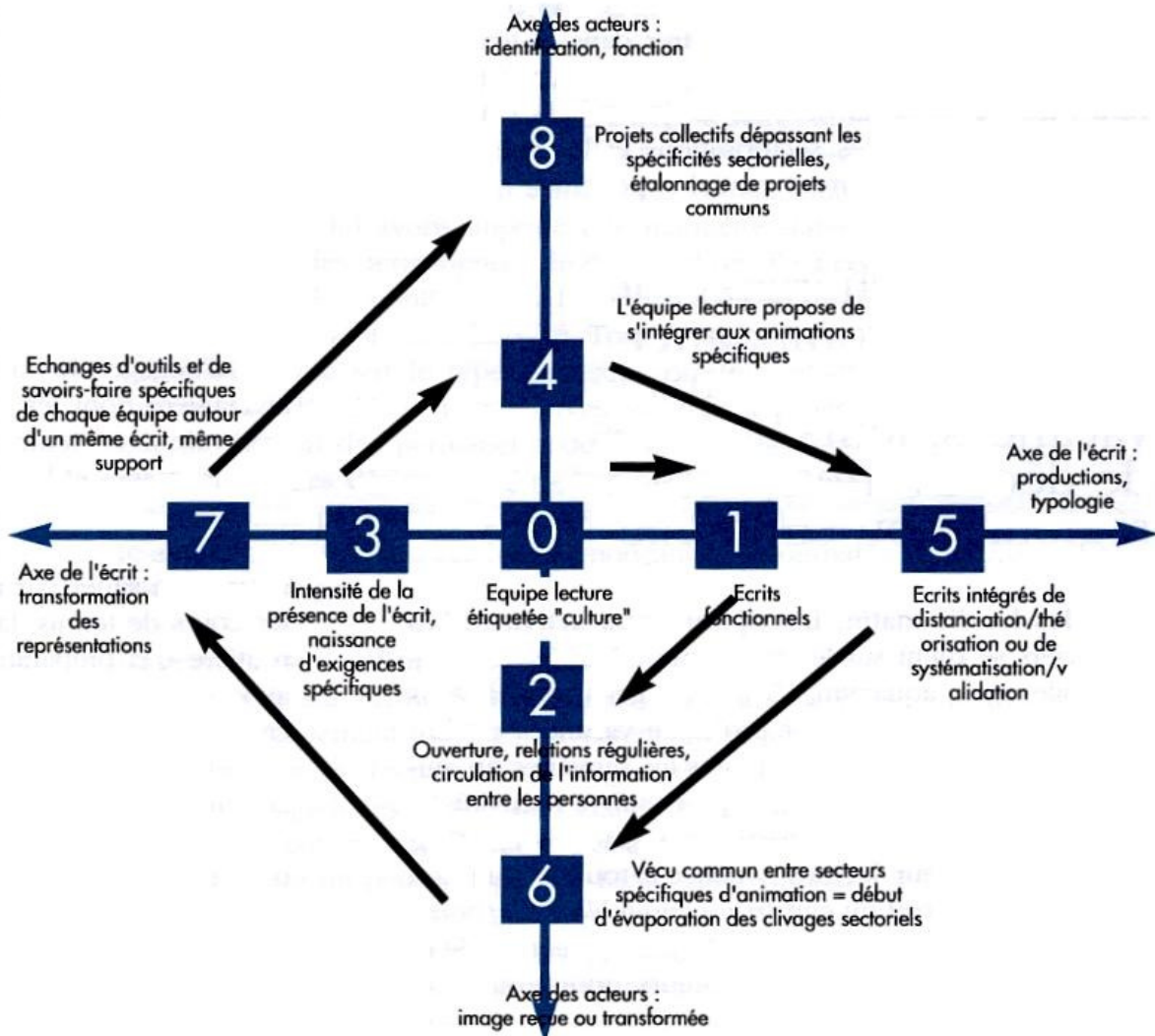
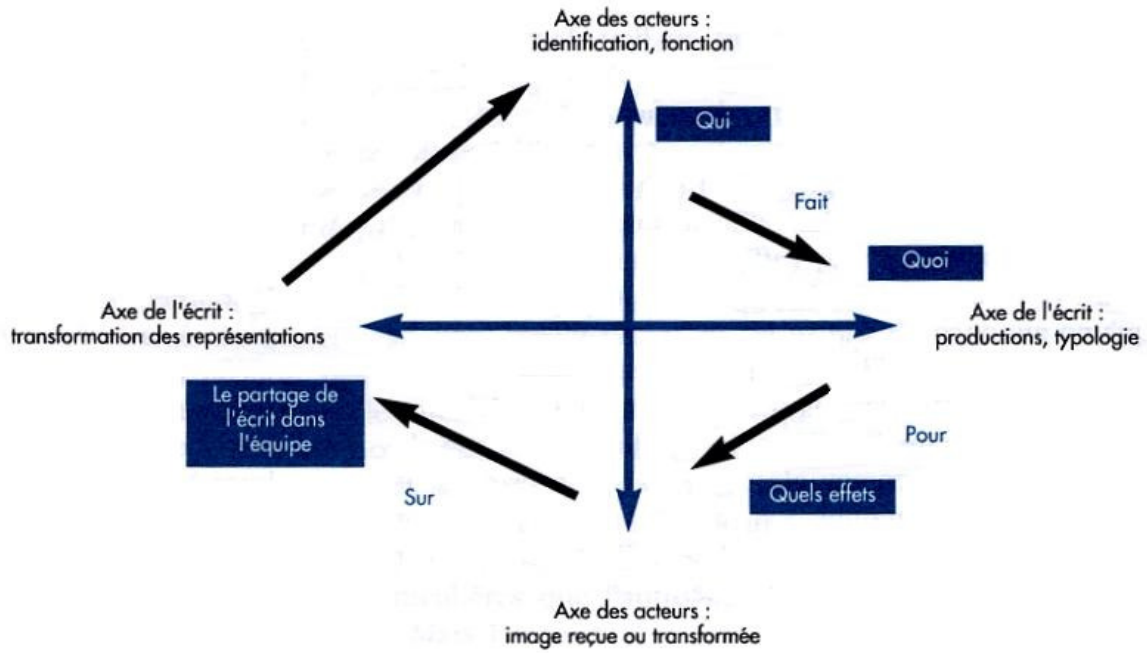
Ces "activ'écrits" sont le fruit d'une démarche volontariste et n'ont existé que parce que nous les avons initiés. C'est en introduisant ces "activ'écrits", utiles (sans être utilitaires) que nous pouvions faire apparaître un besoin non encore identifié. Chaque "activ'écrit" a fait l'objet d'un bilan, d'une théorisation¹. Toujours, nous avons regretté d'avoir adopté l'unité hebdomadaire tant nous sentions qu'une prolongation aurait permis de conduire l'animateur à s'approprier l'initiative et la prolonger, la détourner, la faire évoluer et l'utiliser comme un outil pour lui-même. Toujours, nous avons été surpris des réactions et de l'adhésion des vacanciers : occasion d'engager de nouvelles réflexions sur la lecture, sur la manière dont les clubs sportifs fréquentés à l'année pourraient enrichir ainsi leur entraînement, sur les apprentissages et la nécessité de les mener en conscience...

Pour nous situer par rapport à une activité (que ce soit les cours de tennis, la semaine de prévention "sécurité routière", la préparation d'un spectacle théâtral...) nous avons rapidement eu recours à la grille dite des "neuf cases"² qui synthétise l'investissement d'un individu dans un projet d'apprentissage autour des 3 temps action/théorisation/systématisation. Nous avons admis qu'un vacancier inscrit à une activité ludique ou sportive s'investissait ainsi dans la phase "action" ; notre position d'animateur lecture nous conduirait donc à lui proposer des écrits permettant soit une activité de mise à distance, soit une activité de réinvestissement, soit les deux.

Ces documents sont bien évidemment imparfaits, la typologie des écrits mise en oeuvre est sans doute trop restreinte mais ils ont le mérite d'exister au moins comme une illustration de ce qu'on croit vouloir dire quand on parle d'écrit intégré. Il nous semblerait maintenant plus aisé d'aller à la rencontre d'un animateur tennis muni du livret collectif de progression produit cet été pour construire ensemble un nouveau projet.

¹ Nous tenons ces documents à disposition de toute personne intéressée et nous donnons l'occasion de théoriser et d'affiner la démarche.

² grille publiée dans le dossier AFL Lire de 5 à 8 ans et dans A.L. n°35, sept.91, pp.70-71.



La rencontre avec d'autres animateurs lecture de la région a permis d'éclairer la spécificité de notre situation agathoise : la mise à disposition de moyens matériels nous a permis de consacrer notre énergie sans (trop de) dispersion, la confiance et le soutien des deux responsables d'activités nous ont autorisé à nous hasarder hors des animations lecture proprement dites.

Malgré tout, notre présence en force n'a pu empêcher qu'on pense l'activité lecture en été comme un moment particulier, moment fort tenu par des "professionnels" qui repartiraient. On aurait vraiment voulu que notre présence soit plus encore une occasion de réfléchir avec les permanents.

Et puis, notre équipe avait un projet : vérifier notre capacité à faire vivre les 7 propositions dans un tel contexte, creuser la 4^{ème} proposition à propos des nouveaux écrits : "*quels peuvent-ils être, à quoi peuvent-ils servir, comment les construire ?*"

Quelques semaines après avoir quitté ce contexte de travail, on se dit qu'on a sans doute déçu ceux qui attendaient des lectures théâtralisées, des ateliers d'écriture, des animations en plus grand nombre. On a sans doute déçu les lecteurs avérés.

Pas de regret pourtant. Où, si ce n'est dans ce cadre précis des activités sociales d'EDF-GDF, pouvait-on s'autoriser à aller sur ce chemin de traverse avec ceux qui s'étaient d'abord inscrits à la voile ou au tennis et creuser avec eux la place de l'écrit dans leurs activités ?

Nathalie BOIS, Thierry REBEL